

# SCRIPTA

---

**Numéro Scripta** : 5990

**Auteur(s)** : Roger de Beaumont [particulier]

**Bénéficiaire(s)** : Anfroï, Les Préaux, Saint-Pierre de Préaux (abbé)

**Genre d'acte** : notice

**Authenticité** : non suspect

**Datation** : 1078

**Action juridique** : donation

**Langue du texte** : latin

## Analyse

Notice rappelant les vicissitudes des dons des fils d'Onfroï [de Vieilles] : Roger et Robert, avaient donné à l'abbaye Saint-Pierre de Préaux la dîme de Pont-Audemer à prélever sur le tonlieu, le cens, les moulins et sur toute chose décimable ; ils avaient ajouté les églises du lieu. À la mort de l'abbé Anfroï, Roger vient à la demande des moines inspecter l'état du temporel de l'abbaye : certains biens recensés dans la charte de fondation avaient été dispersés, en particulier les églises de Pont-Audemer données sans le consentement des moines à un clerc nommé Hugues, fils de Turulfe.

## Tableau de la tradition

### Éditions principales

a. Rouet Dominique, *Le cartulaire de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre-de-Préaux (1034-1227)*, Paris, Éditions du CTHS (Collection de documents inédits sur l'Histoire de France, section d'Histoire et de Philologie des civilisations médiévales ; série in-8°, 34), 2005, n° A67, p. 68.

## Dissertation critique

Sur la datation de cet acte, voir ROUET, *Cartulaire de Saint-Pierre-de-Préaux*, n° A67, p. 68.

Texte établi d'après a

Regnante Willelmo, Roberti martionis filio, dederunt Rogerius et Robertus, filii Hunfridi, Sancto Petro Pratelli decimam Pontis Audomeri : scilicet de theloneo, de censu, de molendinis et de omni re que decimari potest et omnes ecclesias ad eundem locum pertinentes ; et hoc factum est tempore abbatis Anffridi. Sed postea, absque nutu et consilio monachorum, permisit suprascriptas ecclesias habere cuidam clerico Hugoni, Turulfi filio.

Defuncto autem abbate Anffrido et loco ipsius Willelmo abbate locato, advenit Rogerius Belli Montis precatu monachorum in capitulo eorum, volens scire quomodo se res monasterii haberent. Tunc, presente eo, lecta est carta quam firmaverat pater suus et ipse de constructione loci et ejus jussu exposita. Monachi vero conquesti sunt, ex his que in carta scripta erant, multa se amisisse et maxime ecclesias Audimeri Pontis quas abbas Ansfridus dederat Hugoni clerico, Turulfi filio, sine eorum consensu vel licentia. Rogerius vero, ut clamores eorum audivit [...].